

Les conjonctions temporelles et leur changement syntaxico-sémantique vers les adversatives, concessives, conditionnelles, causales et consécutives¹

par Àngels Massip

Je vais traiter des changements de conjonctions (ainsi que de locutions conjonctives) à valeur temporelles vers conjonctions adversatives, concessives, conditionnelles, causales et consécutives qui étaient déjà présents en catalan médiéval et qui se retrouvent encore aujourd'hui en catalan moderne.

Si l'on fait le choix d'étudier les marqueurs temporels c'est parce que les repères "naturels" de l'être humain sont l'espace et le temps. Autour de ces deux axes s'articulent une série d'éléments grammaticaux qui marquent le rapport entre le locuteur et l'auditeur – d'ailleurs, [Wierzbicka 1992: 226-227] toutes les langues du monde ont des mots pour 'quand' et 'où' – et nous croyons que ces éléments grammaticaux sont fondamentaux du point de vue cognitif, de telle sorte que si l'on étudie leur façon de fonctionner, on peut arriver à des conclusions concernant les extensions et changements de signifié, qui révéleraient des processus peut-être communs à plusieurs langues et hypothétiquement universels. De plus, l'étude des processus actuels de changement montrent souvent comment se sont produits les changements dans les étapes antérieures et peuvent nous aider à articuler une théorie du changement linguistique.

Dans cette recherche syntaxico-sémantique je me propose, à partir des exemples extraits du texte *Costums de Tortosa* (1272),² d'indiquer comment, à travers

¹ Une première version de ce texte a été présentée au International Congress of Historical Linguistic (Los Angeles 1993). Je dois remercier les collègues du Réseau Socrates-Erasmus à Gent (1993) et à Tübingen (1999) pour leurs suggestions qui, dans des séminaires respectifs, ont amélioré mon travail. Et spécialement Manuela Barros-Ferreira et Michel Contini.

Je remercie beaucoup aussi Samuel Jorge et Ana Casas pour la révision de la version française de ce texte. Et Marika de Bakker et Paul Knijff pour les exemples du néerlandais.

² Les données pour l'ancien catalan procèdent essentiellement du *Llibre de Costums de Tortosa* (Manuscrit de 1272, 300 folios), le premier livre de loi écrit originellement en catalan (voir Sigles à la fin du texte).

Le cadre historique de Costums de Tortosa:

Tortosa est une vieille cité qui domine la vallée inférieure du fleuve Ebre. Centre du territoire ilercavone (tribu iberique), d'où les limites ont été maintenues jusqu'en 1960 dans la diocèse. Cette ville née sur le pas de la rivière, à la croisée de chemins qui par mer et par terre, traversaient le territoire qui allait devenir ultérieurement la Couronne catalano-ara-gonaise. Le nom romain de la cité est Dertosa.

Sous domination arabe entre le huitième siècle et 1148, le comte-roi Ramon Berenguer

des processus de métaphorisation et de métonymisation, on passe de notions de temps à des notions de cause (cat. *ja que*), adversativité (cat. *mentre que*), concessivité (cat. *mentre que, encara que*), conditionalité (*sempre que, mentre*), copulativité (*doncs, aleshores, llavors*). On trouve ce changement non pas seulement en catalan mais aussi dans d'autres langues indoeuropéennes – romanes et germaniques.

Ces jonctions résultent d'un processus de grammaticalisation, qui inclut une réanalyse des éléments d'origine, avec une extension de signifié (changement de signifié) et, certaines fois, avec changement de catégorie grammaticale. L'extension de signifié peut se produire par développement d'un signifié secondaire à coté du signifié de base et à partir d'un de leurs traits. Il se peut que ce signifié secondaire se conventionnalise du fait de s'associer typiquement et d'une façon répétitive à une certaine structure. On arrive comme ça à un signe polysémique: la sélection d'un des deux signifiés du signe dépendra toujours des caractéristiques du contexte.

Depuis la perspective cognitiviste on observe que le changement linguistique tend à suivre une direction: on part de catégories concrètes pour exprimer des concepts plus abstraits et généraux. Heine, Claudi i Hünemeyer [1991] proposent cette échelle d'abstraction métaphorique:

Personne > objet > activité > espace > temps > qualité.

Les éléments à gauche sont conçus comme plus concrets que antérieurs à ceux de droite. Un exemple bien clair est le cas des prépositions *fins* o *des de* du catalan qui passent d'une dénotation locative à une dénotation temporelle.

Dans ce processus interviennent des stratégies cognitives liées à des faits métaphoriques et métonymiques. Ça peut provoquer des extensions sémantiques qui aboutissent à la polysémie en synchronie et qui peuvent déboucher sur des processus de grammaticalisation en diachronie. Il est très important de prendre en considération que, si l'on veut interpréter ces phénomènes d'une façon appropriée, il n'est pas possible de séparer la synchronie de la diachronie. Pour Sweetser [1990: 9],

"Synchronic polysemy and historical change of meaning really supply the same data in many ways. No historical shift of meaning can take place without an intervening stage of polysemy".

IV lui confère charte de Peuplement l'année suivant de la conquête. Avec cette Charte, le Comte essaie d'implanter un nouveau régime avec le support de la bourgeoisie – et ce faisant il croit contrecarrer le pouvoir des seigneurs. Il donne toutes les choses aux citoyens de Tortosa (et se réserve seulement la neuvième partie du poisson et du sel): message de liberté qui après sera étendu à Lleida, Mallorca et València. Cette Carte sera la base des Costums, qui seront écrites entre 1240 et 1277.

La charte de peuplement de Tortosa devance de soixante-six années avant – le fait d'être pactée avec le souverain – la carte de Jean sans Terre pour l'Angleterre (qui est considérée le début de la politique des pactes dans l'Europe). [Massip 1984: 37-40; 54-55; 70-71].

“La polysémie synchronique et le changement de sens historique fournissent les mêmes données dans plusieurs cas. Aucun changement de sens ne peut se produire sans une étape intermédiaire de polysémie.”

Cuenca [1992] analyse l'évolution de quelques jonctions adversatives de la façon qui suit.

L'adverbe *MAGIS* du latin vulgaire a amplifié le signifié comparatif vers un signifié adversatif, se basant sur la relation sémantico-pragmatique que tous les deux concepts présentent: l'inégalité. Le signifié adversatif en s'associant à un contexte déterminé (la structure “non B, Magis A”) s'est conventionnalisé.

La conventionnalisation du signifié impliqué peut être résolue par la maintenance des deux signifiés (polysémie) ou par la substitution du signifié ancien avec le nouveau.

L'extension du signifié peut être produite par deux processus fondamentaux: métaphore et métonymie. La métonymie, comme la définit Taylor [1989], rend compte de la possibilité d'établir des connexions entre des entités cooccurrentes dans une structure conceptuelle donnée. Ainsi, par un processus métonymique, on passe du champ conceptuel du temps au champ conceptuel du contraste. Le signifié de simultanéité est commun à la structure conceptuelle adversative de type oppositive et à la structure temporelle de simultanéité, chose qui explique qu'on peut passer, par exemple, du signifié temporel de *mentre que* au signifié adversatif. La conventionnalisation du signifié oppositive de *mentre que* sera réalisée à partir de l'association réitérée de ce connecteur avec constructions syntactiquement, sémantiquement et pragmatiquement liées à l'opposition.

On parle de métaphore quand un domaine cognitif est conceptualisé en termes de composants plutôt associés à d'autres domaines cognitifs. Ainsi, il aurait une relation basique, l'inégalité, qui se manifesterait typiquement dans la comparaison d'inégalité (*magis*). Par métaphorisation, on transférerait cette relation (mineur-majeur) au domaine du contraste (thèse – antithèse) de telle façon que dans certains contextes, le signifié secondaire s'imposerait et à la fin deviendrait conventionnalisé. Pendant quelque temps (l.vg.) *magis* aurait les deux signifiés avant que le deuxième ne s'impose et que le premier ne s'associe à un autre signe (*més* en cat., *plus* en fr., *più* en it...)

De même, la métaphorisation de l'inégalité du champ des relations spatio-temporelles au champ des contrastives, expliquerait l'évolution de *ans*. (voir *adversatives* plus tard).

Dans l'histoire des langues romanes le processus sur lequel nous attirons l'attention s'est déjà produit du latin vers ces langues: par ex. de + *DUNQUE* ll.vg. variante de *DUNC* ‘llavors’ alors’ (croisement du ll.cl. *TUNC* ‘llavors’, *DUM* ‘mentre’ i *TUM* ‘doncs, llavors’ alors’) dérivent les conjonctions consécutives fr. *donc*, *donques*; *pendant que*; it. *dunque* (qui a encore une valeur temporelle); cat. *doncs* (i ancien aussi *donques*). Dans le catalan médiéval, la valeur temporelle se maintient dans la locution *adonc com* ‘quan’. Actuellement *doncs* s'est spécialisé sémantiquement comme consécutif et n'est plus temporelle.

La procédure qu'on a suivi est: observer les éléments temporels en ancien catalan et voir lesquels sont des introducteurs de temporelles. Ensuite, noter les changements de sens des connecteurs subordonnés et comparer s'ils se sont aussi produits dans des autres langues. Cet article montre les processus signalés à partir de quelques exemples qu'il faudrait approfondir dans les différentes langues. Il s'agit, maintenant, d'une vision globale de ces processus.

Le polymorphisme des conjonctions temporelles en catalan médiéval est énorme.

Comme introducteurs de subordonnées temporelles (tantôt la temporelle apparaît isolée, tantôt accompagnée d'autres éléments *-que, de, com-*, selon le contexte postérieur), on trouve:

1. Conjonction temporelle universelle

quan, can' quand' CT(288,36 mB) "*jassia ço que d'aquel usdelsfruytz <no> fos feyta menció can la donatió se féu al marit*"

2. Temporelles de corrélation

ara 'maintenant'

de mantinent

de continent

tan tost : CT(100,15) "*que no.l ne pot hom forsar abans sinó tan tost com li serà jugiat per los ciutadans*".

con : CT (39,26) "*e ladoncs con lexaà aquela escrivania... deu lexa lo libre*" (recordem que *con* 'en el moment que' és una variant amb *n* de la conjunció *com* (<QUOMODO))

encara : CT (283, 32) "*e encara ela reman e és tota via en possessió dels béns tro del tot sia pagada*"

3. Temporelles de sens imperfectif

mentre 'pendant'

CT(76,3) "*Mentre que.l plet principal dura... nula cosa no y és... ennovada*"

dementre: CT (285,40): "*e fa totz los fruitz seus dementre que.l matrimoni dur*"; id.130,35 "*car dementre lo preu...*";

tota ora que, totes ores que 'pourvu que, lorsque'

CT (24,6): "*E tota ora que.ls presos donen fermança sufficient, jasia so que no sia dia de cort, deven devalar de la Çuda*"...;

id.(51,48) "*deu tenir la cosa aquela en tal guisa que, totes ores que.ls júgies ab lo vege emsems la vulen veer, la pusquen veer tro que.l plet sia fenit*"

id.(290,34) "*Los tutors legítims deven donar fermança... totes ores que les tutories los sien dades o confermades...*"

id.(13,32) "*Totes ores que .ls ciutadans se vulen... poden fer comú...*"

id.(355,3) "*E enaxí tota via que.ls júgies sien de nombre no par, per mols que sien, val la sentència que per los més júgies serà ne és donada, car, en aquest nombre no par, tota ora és gardat lo nombre dels més júgies e no del vege, ne y fa ren*".

tota via

CT (355,9-10) “*Si los dretz dels pledegians són escurs, tota via que axí sia, la sentència deu ésser donada contra lo demandador*”

4. Temporelles de délai**abans ‘avant’**

CT (100,15) “*no.l ne pot hom forsar abans sinó tantost com li serà jugiat per los ciutadans*”

enans

CT (102,32) “*enans de plet comensat*”

ans

CT (127,20) “*..si.l demanat, ans que jur, vol tornar o referre...*”

CT (19,17) “*no.n pendrà per si ne per altre ans de la fin del pleyt o depux, o ans que sia satisfet o pagat al demandador...*;

fins , tro, entró ‘jusqu’à’

CT (345,17): “*deven vendre dels altres béns tantz.. tro que aquel demandador sia pagat de tot en tot*”

(temporelle qui procède d’une préposition locative)

CT (102,2) “*no deu ésser oyt entró aja purgada la sua innocèntia.*”

CT (51,48) “*la pusquen veer tro que.l plet sia fenit*”

CT (39,25) “*e.l deu fer del seu propi e tenir en son poder tro lex aquel officiü o aquela escrivania*”

CT (97,11) “*li deu menar son plet tro sentència defenitiva y sia donada*”

CT (61,31) “*e entró la muler e totz los creedors sien pagatz,...*”

après ‘après’

CT (333,23) “*que, après que.l legatari aquel moria, restituís aquela cosa a altra persona*”/ B “*sota aquesta condició, que quan que.l legatari muyra, restituësca...*”.

Depús

CT (191, 19-20) “*depús clamat se’n serà/depús que...*”

id. (249, 9-10) “*o esdevén depús aurà logades les cases en tanta de richea que aqueles on està no li poden bastar*” ;

CT (200,34) “*Lo VI cas: si depús que serà exit de poder de son pare, sens malea e sens error referma aquel préstet;*”

pus

CT (137,15) “*pus que.l júgie, àrbitre o assessor serà reebut per les pars, no pot ésser recusat...*” (temporal)

id.(127,11) “*Con alguns pledegen d’alcuna cosa, e el demandador, no volén provar son enteniment, pus que.l plet és comensat, que la resposta...*”

id.(12,6-8) “*E si no poden provar o no u volran provar, pus la demanda serà començada e el pleyt contestat, deu ésser lo demanat absolt...*”

puix

CT (20,21-25) “*E si per aventura aquel o aquela qui.s clamarà se serà ja clamat*”

d'alcun, e puix se clamarà d'altra cosa d'aquel metex, si el veguer o el sayg o qual que.l manament li faça, no diu al demanat..."

CT (350,9) *pux/puys "e pux d'aquí enant tro los X dies sien passats"*

On verra, tout de suite, les changements de valeur des temporelles, avec des exemples du catalan ancien (la majorité de CT) et du catalan moderne, et aussi d'autres langues.

1. Temporelle → Adversative

Cat. ancien *ans* 'avant'

CT(333,31) "*Ans après de la mort d'aquel, lo segon legatari la pot cobrar e aver*"...

CT(72,5) "*ne deu ésser reebut al bautisme... ans deu ésser gitat de l'esglea*"

CT (97,17) "*ne deu subornar los testimonis que són de la sua part, car per aitals coses la veritat e el dret se perex, ans, ab gran temprament e ab gran leeltat, deven alegar sola veritat*".

CON "*Posa e diu que no és tengut en res, anç diu que ella reebé lo seu ase e lo amostrà a don Garcia Lópeç* (R366)

Llull(220,26) "*no vol amar nulla d'aitals amors males, ans vol amar les amors vertuoses*".

Llull(203,28) "*no.s canvia ni s'altereja (...) enans està ferm en son propòsit*"

Doc. 1254-1261 (Miret Templers, 340. apud DCVB) "*Aquesta cosa no és digna, ans és de tot en tot molt lega*"

On voit la valeur conjonctive de *ans* 'mais, plutôt' à CT (101,42) "*..atressí éslia a él negada acció o sa demanda, que no li deu hom respondre e el veger ne la cort no poden destréyner lo demanat que respona a la demanada, pus lo procurador no vol respondre a la reconvençió, ans si n'a dada fermansa deu ésser absoluta*".

Valeur qui contraste avec la valeur temporelle dans:

CT(100,29) "*Procurador o defenedor no pot establir procurador ans de plet comensat...*"

CT(127,20) "*..si.l demanat, ans que jur, vol tornar o referre..*"

Cat. mod.

ans (que) Il s'est spécialisé dans la valeur adversative dans la langue standard et *abans* dans la valeur temporelle, excepté dans quelques variétés dialectales (comme le *tortosí*) *Va arribar ans que tu acabesses*

ara "*Si.s tractàs de profecies de Déu, En Joan Moya les posaria en corantena; ara ses d'En Lerroxx, les creu totes*" (La Aurora, Mallorca 1905-1916, apud DCVB) No al DECat.

mentre (que) 'tandis que' "*A Europa la gent es desplaça molt amb transport públic, mentre que a Nord-Amèrica gairebé tothom ho fa amb el seu cotxe particular*" (Si on la place devant, généralement sans *que*). Il n'est pas cité dans le DCVB, DECat. Sí *dementre que* (DCVB a.1393).

quan “*Sempre et tracta com si li deguessis alguna cosa, quan (en realitat) qui et deu més coses és ell*”. Il n’est pas repris dans le DCVB, DECat.

En espagnol on trouve aussi *antes bien, ahora, mientras (que), cuando*, avec la même valeur qu’on voit en catalan.

Dans d’autres langues:

Français *Alors* (cat. ‘aleshores’) “*La France était alors en guerre contre l’Angleterre*”

alors que (cat. ‘mentre que’) (s.XVII) “*Il fait bon chez vous, alors que chez moi on gèle*”

tandis que “*Tandis que je fais la vaisselle, tu fais le ménage*”.

maintenant (cat. ‘ara’) “*Ca ne me plaît pas, maintenant, si tu y tiens absolument...*”

Pour expliquer ce changement de temporelles à adversatives je reprend l’interprétation de Cuenca [1992]:

Mentre que (*mentre* pour la temporelle et la conditionnelle) est une jonction qui indique la simultanéité. Comment devient-elle une jonction adversative? Donc, à partir du moment où c’est une jonction qui indique la simultanéité, à condition que les membres qu’elle met en relation contrastent de façon claire, on perçoit la relation d’opposition. Le signifié de simultanéité est commun autant à la structure conceptuelle adversative de type oppositionnel qu’à la structure temporelle de simultanéité, et c’est pour ça qu’on peut passer du signifié temporel de *quan*, *mentre que* à l’adversatif: par un processus de métonymie qui établit des connexions entre les entités concurrentes dans une structure conceptuelle donnée. La même explication serait valide pour *quan*.

Ans. Dans une structure temporelle d’antériorité, il est possible d’activer une relation pragmatique de contraste : pour le parlant, le membre introduit par *ans* est informativement antérieur, c’est à dire, supérieur pragmatiquement au premier et par conséquent le signifié substitutif peut annuler le premier. C’est pour ça que la phrase avec laquelle elle contraste est toujours négative. Dans ce cas l’évolution est plus facilement analysable en termes de métaphorisation -conceptualisation d’un domaine cognitif en termes de composants associés à d’autres domaines cognitifs. Ainsi, une relation basique d’inégalité dans le champ des relations spatio-temporelles et la métaphorisation de l’inégalité vers le champ des contrastives, expliquerait l’évolution d’*ans* ‘avant’.

Ara. Dans un processus similaire au précédent se produit aujourd’hui le changement de valeur de *ara*.

Il s’agit d’un usage emphatique du déictique temporel qui situe l’énoncé dans le moment actuel et le détache discursivement.

2. Temporelle—> Concessive

Cat. ancien

Temp. *Ja* CT (481,9) "*deven citar lo appellant...segons que ja és dit en aquest libre*"

Concessive

jassia (que)

ja sia so que

ja fos so que

CT (333,27) "*jasia so que él no la pusca vendre ne alienar*"

CT (398,13) "*l'infant nax, jasia so que sia vençut de la mare, no és vençut del fil*"

CT (86,37) "*ne nula altra cosa feta per engan...jasia so que ab sacrament o ab vot sia promés...no val*" ...

CT (168,38) "*Car, ja fos so que él pendre ne regar volgés d'aquela ayga*"

Llull(220,12) "*Car jasia so que mon voler me tenga en greus afanys e en grans treballs, per tot assò no vull guarir de les nafres*"

Llull(165,21) "*en axí, jassia que les III vertuts principals en un temps sien en actu e en altre en potència, per tot assò la essència de la ànima no és mudable*"

Llull(110,17) "*amen més aver dejús sí meteys bons clergues, jassia que sien en poca quantitat*"

Cat. mod. *encara que* "*Encara que no t'agradi, el teu fill ha decidit de casarse*" 'Bien que cela ne te plaise pas, ton fils a décidé de se marier'

després que "*després que t'ajudo, t'enfades amb mi*" 'Après t'avoir aidé, tu te fâches avec moi'

Sp. *aunque*

después de que

D'autres langues:

Néerlandais:

Temp. *al* 'déjà'

"*Dat is al oud*" 'Ceci est déjà vieux'

"*Hij veet het al heel lang*" 'Il fait longtemps qu'il le sait'

Concessive

"*Al ben ik arm, ik ben gelukkig*" 'Même étant pauvre, je suis hereux'

"*Al is het nog zo koud, toch ga ik naar buiten*" 'Même si'l fait très froid, je sortirai'

"*Al weet hij het, toch wil hij het niet toegeven*" 'Même si'l en avait connaissance, il ne voulait pas l'admettre'

Temp. *terwijl* --> concessive

Terwijl jij de afwas doet, zal ik Peter opbellen 'Pendant que tu fais la vaisselle, je vais téléphoner à Pierre'

Hij zegt dat Anna komt, terwijl haar dochter zegt dat ze niet komt. 'Il disait qu'Anne viendrait, tandis que sa fille disait le contraire'

Anglais

while temp. → contraste "*Jane was dressed in brown while Mary was dressed in blue*" 'Jane était habillée en brun tandis que Marie était habillée en bleu'.

Et, impliquant une concession, "*While I admit that the problems are difficult, I don't agree that they cannot be solved*" 'Bien que j'admette la difficulté des problèmes, je ne pense pas qu'ils ne puissent pas se résoudre'

Français *encore que* "*Encore que le froid fut très vif, il sortait de très bonne heure pour une promenade dans la campagne*"

Jassia que est la conjonction concessive la plus ancienne du catalan. Tant celle-ci comme la conjonction plus récente *encara que*, introduisent un contenu présupposé (thématique) en opposition au contenu affirmé (rhématique) des adversatives.

Dans le cas de *jassia que*, agglutination du temporel *ja* et de la forme verbale *sia*, la temporelle n'introduit que la locution et de l'indication temporelle elle passe à l'indication qu'un fait s'est déjà produit (métonymie) *ja arriba, ja sia que arribi – encara que arribi –*.

Encara que: *encara* indique qu'une chose ne s'est pas produite dans le temps, elle reste à faire, et par un processus métaphorique, de la difficulté dans le temps, on passe à la difficulté dans l'exécution (concessive): "*encara no ha vingut*" / "*encara que vingui, no hi anirem*".

Després que: "*Després que t'ajudo, em tractes malament*" 'Je t'aide et tu me traites mal'. Inégalité dans le champ spatio-temporel, inégalité dans les contrastives. De la postériorité temporelle, par métonymie, à la postériorité contrastive: "*t'ajudo i em tractes malament*".

3. Temporelle → Conditionnelle

totes ores

CT (18,26) "*Totes les carreres...s'adoben...per lo veguer e per los ciutadans de Tortosa ... totes ores que obs y sia, ne mester ne necessari és*"

CT (348,9) "*Però tota via que él hi vula ésser, hi deu ésser...*"

dementre que (DUM 'mentre' INTERIM 'entretant', *mentre (que)*)

Metge (223 apud DCVB) "...*mentre sia cubert de aquesta vestedura*"

Doc.a. 1393 (Col.Bof.XLL,32) apud DCVB "*Puxen ésser confreres tots los usants del dit offici...dementre que aquells sien de bona fama, vida e conversació*"

Cat. mod. *mentre (que)*

Tots hi podeu participar mentre aneu vestits adequadament 'Tous y pouvez participer si vous êtes habillés d'une façon appropriée'

sempre que

CT (364,18) "*aqueu procurador, sempre que la apel.lació aurà feta...*"

Cat. mod. "Ja m'ocuparé jo de convèncer el teu advocat, *sempre que* a tu et sembli bé" 'Je tenterai de convaincre ton avocat, pour autant que tu sois d'accord'.

Cat. ancien

si doncs (dans ce cas ci la temporelle est précédée de la conjonction conditionnelle *si*)

CT (204,2) "Alò metex ç'és *si* era feta contra aquel en qui poder serà trobada, *si donques* él ab sa pròpia man no la avia feta; car ladoncs val, *si doncs* no provava que .l deute fos pagat".

CT (129,6) "e no nou ren a l'altre creador, *si doncs* él no l'avia fet procurador".

CT (129,16) "Tota ajuda que .l deutor principal ha ne pot aver ne deu contra son creador, tota aquela he e pot e deu aver la fermansa, *si* contra és és moguda ne feta demanda, *si doncs* lo deutor per qui él és fermansa no era persona privilegiada".

D'autres langues:

Néerlandais *wanneer* 'quand'

Temporelle : "*Wanneer* komt de trein?" 'Quand est-ce-que le train arrive?'

Conditionnelle "*Wanneer* er iets mocht gebeuren, *bel me*." 'S'il arrive quelque chose, donne-moi un coup de téléphone'

Temp.: "*Bel me als* je iets hoort" 'Téléphone-moi lorsque tu sauras quelque chose'

Cond.: "*Als* je dat doet, straf ik je" 'Si tu le fais, je te punirai'

"*Als* ik me niet vergis, zijn we er bijna" 'Si je ne me trompe pas, nous sommes presque arrivés'

"*En als* we eens naar de film ...? 'Et si nous allions au cinéma?'

Double valeur temporelle et conditionnelle :

Als je komt koop ik wat lekkers 'Si tu viens je t'achèterai de bonnes choses'

Dans la construction *sempre que* (+ subj) "*Sempre que* t'interessis, et puc proposar per a la comissió" on observe le passage de la fréquence temporelle à la fréquence volitive qui devient, par métaphore, condition. Étant donné que *sempre* traduit une temporalité de sens imperfectif le passage à la condition est facile à concevoir.

La même chose pour *mentre que*. Dans *si doncs* on trouve déjà la conditionnelle devant la temporelle.

4. Temporelle —> Consécutives

Cat. ancien

ladoncs

CT (279,19-20): "Si lo pare o la mare moren abintestatz, *ladoncs* la dita fila pot venir a successió...)

Cat. mod.

doncs :Selon DECat *doncs* signifie 'alors' dans un premier moment et après

'alors, par conséquent'. Dejà à VidesR avec la valeur consecutive. "*Si no et va bé de venir, doncs no vinguis*"

"*Plou a temps, doncs no perdrem la collita*"

"*Me'n va donar paraula; hi confio, doncs, plenament*".

aleshores

llavors

D'autres langues:

Neerlandais

Temp.: *nu* "*Nu is het genoeg*" 'Maintenant ça suffit'

Consécutif-Illative: *welnu* ('bien' + 'maintenant') 'donc' "*Je hebt goed gewerkt, welnu je zult je beloning krijgen*" 'Tu as bien travaillé, donc tu auras une récompense'

Dan 'alors'

Temp.: *Eerst gaan we eten en dan naar de bioscoop* 'Une fois qu'on aura mangé alors on ira au cinéma'

Consécutif: "*Je spreekt al Engels en Duits, dan moet Nederlands ook gemakkelijk zijn*" 'Tu parles déjà l'anglais et l'allemand, donc le néerlandais doit être aussi facile pour toi'

Anglais

Temporelle: *then* "*Was then too much occupied*" 'À ce moment il était très occupé'

Consecutive:

If you didn't agree, then you should have said so!" 'Si tu n'étais pas d'accord, alors tu aurais dû le dire'

Français *Donc* "*Il pleuvait beaucoup, donc il est arrivé avec son parapluie*".

On pourrait proposer comme explication: de la postériorité temporelle on passe, par métonymie, à la conséquence. Normalement l'antériorité temporelle est reliée à la cause et la postériorité à la conséquence.

5. Temporelle —> Causale

pus, puis 'puisque'

Puix (i *puxes*, et aussi *puis*) (II. POSTEA). *Puix que* repris dans DECAt avec la valeur causal a.1588.

Pus (<POST —> *pos* croisé avec *puis* et *plus* (et c'est pour ça qu'il a aussi le sens 'plus'). *Pus (que)* causale o conditionnelle, repris à Eiximenis (s XIV).

CT (128,36-37): "*E él diu que provarà e que no vol jurar, pus que la part vol que él jur, a a jurar e a ffer lo sacrament...*"

CT (243,32) "*tot lo cens d'aquel ayn passat, pus ans del dia que pagar se deu és feta la venda, és entés e és del comprador*";

id.(243,38) "*jasia so que no remanga màs I dia o menys del temps en què l cens se deu pagar, pus lo dia no és vengut en què pagar se deu*";

id.(293,14) "*Car en altres coses lo adult no pot ne deu ésser forsats que aja cura-*

dor, pus no.l vol,...”;

id.(300,20) “*car en aquest cas a loc la cort, pus éls se'n clamen, e éls no.ls volen castigar*”;

id.(255,5) “*E l'enphiteota d'aquel encens (sic) no deu gens pendre ne'n deu usar, pus la aurà consignada ne posada en la taula, car si u faya no val ren la porferta ne és comte de paga, pus él ne pren ne n'usa, e val aytant com si posada ne consignada no l'avia*”.

Cat. mod.

ja que

puix, puix que

Dans d'autres langues:

Portugais:

Temp. *Depois,*

Causale: *pois* (“*Pois que a tanta vileza chegase, que em presença de morte chorase, tu, cobarde, meu filho não és*”)

Français

Puis: temporel

Puisque, causale “*Appelle le médecin puisque tu te sens malade*”

D'autres temporelles à valeur causale: *du moment que, dès lors que, dès l'instant que:*

“*Du moment que tu connaissais la nouvelle, pourquoi ne m'as-tu rien dit?*”

“*Dès lors que tu savais qu'il avait mauvais caractère, tu aurais dû te méfier*”

“*Dès l'instant qu'on le prend dans les bras, le bébé est tout heureux et il cesse de pleurer*”

Anglais

Temp.: *since* “*How long is it since we visited your mother?*”

Causale: *since* ‘because, seeing that, as’ “*Since we've no money, we can't buy it*”
‘Puisque nous n'avons pas d'argent, nous ne pouvons pas l'acheter’

Dans le champ des causales, tant *pus* que *puix* procèdent de temporelles: *pus* de POST ‘després’ i *puix* de POSTIUS dérivé de POST comme MELIUS.

Entre les causales et les consécutives il y a seulement une différence d'emphase, dans les causales dans l'origine, dans les consécutives dans l'action résultant de la raison: “*Je veux le faire, alors je le fais*”.

“*Je le fais parce-que je veux le faire*”. Temporellement aussi, dans premier lieu il y a dans la tête une raison, et après une action, c'est pour ça que “après que je le veux, je le fais”. Métaphore, donc, entre postériorité dans le temps et action après que se produit une raison mentale.

6. Temporelle —> Continuative

Cat. mod.

encara

Cat. ancien *encara*

CT (11,24-30) "*Encara, seynós ne lur lochtenent, per si ne per altre, no poden acusar civil ni criminal nul hom, jueu ne crestian, en Tortosa ne en sos térmens e encara, que nula demanada per fetz altruys civils ne criminals no.n poden fer, sinó tan solament del coltel e de la lança e d'espaa contra altres tretz, que poden demanar...*"

encara plus CT (58,19) "*deu fermar dret...; e encara plus, que prenga dret e que.l fassa...*"

D'autres langues:

Français encore "*J'en veux encore*"

Encara indique que l'action n'est pas encore produite et de cette valeur on passe, par métaphore, à la valeur de marquer qu'on n'est pas arrivé à la fin.

On peut constater que le texte de Costums nous offre un sujet de recherche très large et complexe et nous donne des données fondamentales dans l'articulation historique des processus que l'on a mis en évidence.

Dans cet article on détecte un processus de changement complexe dès les jonctions temporelles avec d'autres fonctions syntactico-sémantiques. La progression des temporelles aux adversatives a été expliqué dans le cadre de la linguistique cognitive par Cuenca [1992] et je reprends ici son interprétation. Les autres changements ont été évoqués à partir du texte de CT et du catalan modern et on étend les observations aussi à d'autres langues. Ce genre d'étude illustrerait ce que nous appellons une linguistique intégrative [Massip 2003], qui s'insérerait dans le cadre de la théorie de la complexité. Une linguistique qui donnerait la même priorité aux processus qu'aux événements, aux développements qu'à la structure et qui mettrait en relief tant les relations que les entités. Une linguistique qui prendrait en compte la dimension temporelle comme un vecteur inhérent à la langue et indissociable de la description – vecteur d'autre part inévitable dans les systèmes dynamiques. D'un côté, le temps est associé à la complexité, de l'autre, l'irréversibilité, l'évolution, veulent un point de vue global. Une linguistique qui mettrait l'emphasis dans l'étude, non pas seulement des figures matérielles des choses, mais aussi de leur dynamique.

Bibliographie

- Badia i Margarit, A.M. [1960], *Dos tipus de lengua, cara a cara* dans *Homenaje ofrecido a Dámaso Alonso*, vol. I, Madrid, Gredos.
- Carbonero Cano, P. [1979], *Deixis espacial y temporal en el sistema lingüístico*, Sevilla, Publicaciones de la Universidad de Sevilla.
- Cerdà, Ramon [1985], *Tiempo e historia en la actividad lingüística*, *Symbolae L.Mitxelena*, Vitoria Gasteiz, Euskal Herriko Unibertsitatea.

- Cuenca, M.Josep [1991], *Les oracions adversatives*. Barcelona, Institut de Filologia Valenciana/Publicacions de l'Abadia de Montserrat.
- Cuenca, M.Josep [1992], *Sobre l'evolució dels nexes conjuntius en català*, dans "Llengua i Literatura" 5, 1993, pp.
- Cuenca, M.Josep et Hilferty, J. [1999], *Introducció a la lingüística cognitiva*, Barcelona, Ariel.
- Heine, Claudi i Hütnemeyer [1991], *Grammaticalization: A conceptual Framework*, Chicago Univ.Press
- Mariner, Sebastià [1982], *Paradigma de les conjuncions adversatives en català medieval* dans *Estudis de Llengua i Literatura. Miscel.lània P. Bohigas II*, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, pp. 51-65.
- Marti, J.[1981], *La llengua de Ramon Llull*, Barcelona.
- Massip Bonet, A. [2003], *Canvi i variació: de la dinamicitat de la llengua a la lingüística integrativa*, dans *Miscel.lània d'homenatge a Joan Veny, II*, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, pp. 5-18.
- Massip, J. [1984], *La Gestació de Costums de Tortosa*, Tortosa, Consell Intercomarcal dels Terres de l'Ebre.
- Massip, J. et C.Duarte, A. Massip [1996], *Costums de Tortosa*, Barcelona, Fundació Noguera.
- Par, Anfós [1923], *Sintaxi catalana segons los escrits en prosa de Bernat Metge (1398)*, Halle, Max Niemeyer.
- Soutet, Olivier [1992], *Études d'ancien et de moyen français*, Paris, P.U.F.
- Sweetser, Eve [1990], *From etymology to pragmatics. Metaphorical and cultural aspects of semantic structure*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Taylor, John R. [1989], *Linguistic Categorization. Prototypes in Linguistic Theory*, New York, Oxford University Press, Clarendon Press.
- Wierzbicka, A. [1973], *In Search of a semantic model of time and space* dans *Generative Grammar in Europe*, vol.13, Dordrecht-Holland, pp.616-628.
- Wierzbicka, A. [1992], *The search for Universal Semantic Primitives* dans *Thirty Years of Linguistic Evolution* (Ed. Martin Pütz), Philadelphia/Amsterdam, pp. 215-242.
- Vila, M.Rosa [1984], *Diacronia de la subordinación temporal* dans "AO" XXXVII-XXXVIII, pp. 493-504.

Sigles i abreviatures:

- CON = Ponsoda Sanmartín, Joan J., *La llengua catalana a Cocentaina al segle XIII segons el llibre de la cort de justícia*. Departament de Filologia Catalana, Universitat d'Alacant, 1992.
- CT = Massip, J. i C. Duarte, A. Massip, *Costums de Tortosa* (1272) edició i estudi. Barcelona, Fundació Noguera, 1996.
- Llull = Metzeltin, Michael, *Die Sprache der ältesten Fassungen des Libre de Azuich e Amat*, "Studia Romanica et Linguistica" 1, Bern-Frankfurt, Herbert Lang-Peter Lang, 1974.